

INDIS  
PENS  
ABLE

**Eve Risser**

**White Desert Orchestra**

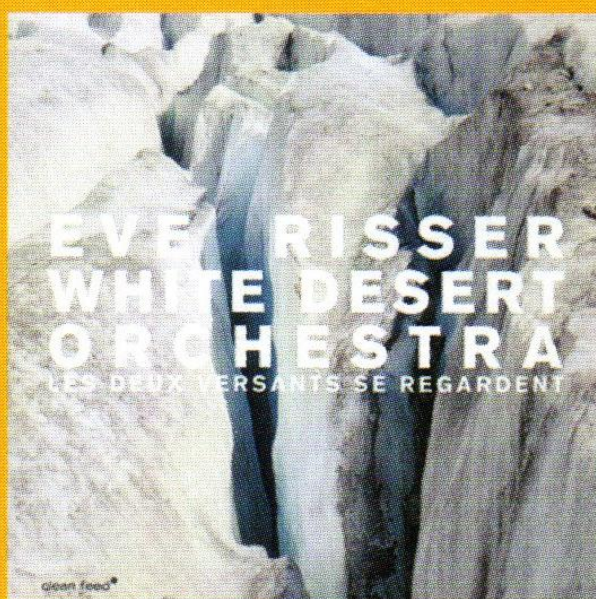
*Les deux versants se regardent*

(Clean Feed/Orkhêstra)

*Bruits blancs, espaces libres*

« Je veux que le son soit devant le musicien, que la musique prenne le pas sur l'individu » disait Eve Risser dans le *Jazz News* 39. Et c'est exactement ce qui se passe avec le White Desert Orchestra (WDO) : on se prend une avalanche dans l'oreille, sans se demander qui joue quoi. Avec ses sept pièces (plus deux interludes), la pianiste-compositrice-chef d'orchestre photographie sept instantanés de nature : du quartz, des canyons, des fumeroles... On s'accroche aux textures plus qu'aux notes, on ressent des vibrations et des résonances, on pense à Christian Wallumrød, Nirvana, Carla Bley, Steve Reich, Arve Henriksen ou le Liberation Music Orchestra. Juste le concerto éponyme d'ouverture suffirait à faire de ce disque une belle claque : ces six premières minutes de tension sourde, cette première irruption des vents à filer la chair de poule, ce premier solo de basson, etc. Résultat : quand on a entendu du WDO, le silence qui suit est encore du WDO. Mathieu Durand

# les chocs



## **Eve Risser White Desert Orchestra**

**Les Deux Versants  
se regardent**

1 CD Clean Feed / Orkhêstra

**Nouveauté.** Après avoir laissé d'inoubliables traces de "Pas sur la neige" seule au piano préparé, Eve Risser, à la tête cette fois de son White Desert Orchestra, continue de fantasmer de vastes espaces vierges où inscrire sa musique en un geste à la fois abstrait et sensualiste.